

« Il y a beaucoup de déplacements fluviaux dans le livre et dans le film, alors j'ai pensé que ce serait approprié d'emmener le film lui-même dans une descente du fleuve. [...] *Le Seigneur des anneaux* invite le spectateur à habiter son monde, à partir à l'aventure avec lui, alors j'ai littéralement décidé de partir à l'aventure avec les trois DVD, de mettre en place une situation où le public serait pris entre deux temps, entre deux spectacles. Le romantisme du *Seigneur des anneaux* aussi convenait bien à une descente du fleuve. »

Epic Journey a d'abord donné lieu à une performance sur une période de trois nuits d'affilée. Kevin Schmidt a commencé la projection du premier film de la trilogie du *Seigneur des anneaux*, du Néo-Zélandais Peter Jackson, à Fort Langley. La nuit suivante, il est retourné là où il en était à la fin du film et a continué son projet. Il en a fait de même la troisième nuit. Une affiche annonçant l'événement indiquait les heures et endroits approximatifs de chacun de ses départs et arrivées, de façon à ce que le public puisse « trouver » et voir sa projection du *Seigneur des anneaux* descendant le Fraser.

Pour la réalisation vidéo de *Epic Journey*, Kevin Schmidt a voulu filmer la projection des trois DVD du *Seigneur des anneaux* en une seule longue prise de nuit, entre le crépuscule et l'aube. Avec deux embarcations, l'une pour l'écran et le projecteur diffusant le film, la seconde pour la caméra et son équipe technique, Schmidt a filmé les mouvements imprévus de l'image écran sur le paysage nocturne du Fraser pour réaliser une œuvre couvrant la durée totale de la trilogie. « Toutefois, précise l'artiste, je dois souligner que la caméra s'est arrêtée en raison de problèmes techniques – les coupures dans le film révélant, par la négative, les difficultés de production. » Quoi qu'il en soit, la beauté des images, la dérive de l'écran sur les eaux sombres du Fraser, la réflexion du film à la surface de l'eau, les lumières dans la nuit, l'envoûtante présence de l'image narrative, suscitent chez le spectateur un état contemplatif propre à la tradition romantique.

Récit héroïque qui nous projette dans un autre monde, entre le roman d'aventure et la science-fiction, *Le Seigneur des anneaux* de J. R. R. Tolkien, une œuvre fondamentale de la littérature « fantasy », est devenu immensément populaire dans les années 1960. Questionnant notre monde à travers ses métaphores, le livre de Tolkien est considéré comme une des œuvres populaires les plus influentes du XX^e siècle. Il a inspiré nombres d'artistes, musiciens, cinéastes, écrivains et ses thèmes – la philosophie morale, la philologie, la cosmologie – ont fait l'objet de multiples études.

Dans la démarche artistique de Kevin Schmidt, il y a un geste d'appropriation. Il intègre une œuvre déjà existante dans sa propre création non pour en faire dévier le sens, mais pour évoquer une idée plus abstraite. Le travail de Kevin Schmidt regroupe plusieurs strates référentielles. Il rassemble différentes « réalités », crée des rapprochements inattendus et compose des mises en situation à l'extérieur de son atelier, dans des lieux choisis, pour faire transparaître un désir d'être en relation avec la nature et raviver un rapport avec l'environnement naturel. Chacune de ses œuvres explore une relation au paysage : une plage déserte de l'île de Vancouver où il interprète « Stairway to Heaven », 1972, un des succès du groupe rock anglais Led Zeppelin, pour *Long Beach, Led Zep*, en 2002 ; un plateau enneigé du Yukon comme scène d'un concert rock pour *Wild Signals*, 2007, où Schmidt joue son propre arrangement des cinq premières notes utilisées pour contacter les extra-terrestres dans *Close Encounters of the Third Kind*, 1977, de Steven Spielberg ; et le Fraser, le plus long fleuve de Colombie-Britannique, avec ses 1 375 km depuis sa source dans les Rocheuses, pour *Epic Journey*. On pense à l'équipée du *Seigneur des anneaux* sur le grand fleuve Anduin jusqu'aux sommets de l'Amon Hen et à la finale où le jeune héros quitte les Havres gris et prend la mer vers l'ouest jusqu'aux Terres immortelles pour trouver la paix éternelle... Le Fraser se jette dans l'océan Pacifique, que Kevin Schmidt avait intégré déjà dans son *Long Beach, Led Zep*, en 2002.

« J'ai choisi le Fraser parce que c'est le fleuve de l'endroit où je vis, une façon de lier le global – Hollywood et l'industrie du divertissement – à une expérience locale. Il y a une autre connexion avec le paysage de Nouvelle-Zélande qui occupe une place prédominante dans *Le Seigneur des anneaux* : c'est une forme d'exploitation d'une ressource naturelle, tout comme l'industrie du bois en Colombie-Britannique, représentée par les scieries et les billots le long du Fraser. »

Épique, comme adjectif, a d'abord qualifié de longs poèmes, tel l'*Illiade*, puis des récits de style « élevé » par leur caractère héroïque, sublime, des épopées à grand déploiement où le merveilleux se mêle au vrai. En intégrant *Le Seigneur des anneaux*, un monument de la culture populaire à une descente nocturne du Fraser, Kevin Schmidt insère le merveilleux dans le vrai. Sa manière de faire tient beaucoup de la métaphore. Il transporte un monde dans un autre et joue sur les rapports d'analogie : entre l'aventure et le fleuve, les épreuves à affronter et les défis relevés, le spectacle du film et celui de la nature.

LOUISE SIMARD, responsable des créations multimédias

Né en 1972 à Ottawa, **Kevin Schmidt** vit à Vancouver. Après ses études au Emily Carr Institute of Art and Design, il a commencé à présenter son travail avec *Suburbia* à la Helen Pitt Gallery à Vancouver, en 1997. Il a participé à près de 40 expositions de groupe en Europe, aux États-Unis et au Canada, et à une dizaine de présentations solo depuis 2001 à Vancouver, Édimbourg, Toronto, Berlin et Anvers. Son travail a été présenté pour la première fois à Montréal à l'exposition *Voir Grand*, au Centre Saidye Bronfman, en 2002. Il était à Participant Inc, à New York, et au Württembergischer Kunstverein, à Stuttgart, en 2008 ; et au Waterside Project Space à Londres, en 2010. En 2008, il a reçu le prix VIVA de la Jack and Doris Shadbolt Foundation pour les arts visuels. *Epic Journey* marque la première présentation de Kevin Schmidt au Musée.



Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Epic Journey, 2010
Vidéo HD avec son stéréo, 11 h 30 min
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et
de la Catriona Jeffries Gallery, Vancouver